



### **Un faire-part de naissance**

Nous trouvons dans la Parole de Dieu un faire-part de naissance, le faire-part divin. Il annonce une bonne nouvelle, une naissance qui nous remplit de joie.

Plusieurs prophéties annonçaient la venue de ce sauveur, de ce roi, la naissance du messie, celle de Dieu fait homme sous les traits d'un nouveau-né. Le Christ naîtra d'une vierge (Esaïe 7 : 14, Luc 1 : 26-37), le Christ naîtra à Bethléhem en Judée (Michée 5 :1, Luc 2 : 4-6) et le Christ sera descendant de David et Il régnera à jamais (Esaïe 9 : 7, Luc 1 : 30-33). Ce passage d'Esaïe fait suite à l'annonce de la naissance de Celui que l'on appellera Jésus.

*« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé.*

*Tu rends la nation nombreuse, tu augmentes sa joie ; elle se réjouit devant toi comme on le fait lors de la moisson, comme on jubile au partage du butin. En effet, le fardeau qui pesait sur elle, le gourdin qui frappait son dos, le bâton de celui qui l'opprimait, tu les brises comme tu l'as fait lors de la victoire sur Madian. Oui, toute chaussure portée dans la bataille et tout habit roulé dans le sang seront livrés aux flammes pour être réduits en cendres.*

*En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Etendre la souveraineté, donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et pour toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel, le maître de l'univers. » Esaïe 9 : 1-6*

Dans ce texte, tout commence dans l'obscurité. Le peuple marche dans les ténèbres. On pourrait faire l'analogie avec le peuple français qui, au mois de décembre, exprime cette solitude qu'engendrent ces fêtes de Noël. Il est dans les ténèbres, dans l'obscurité et dans le désespoir. Il ne voit plus que l'on parle de la naissance de Jésus. Il est dans le noir.

Pourtant, tout est éclairé, tout est fait pour donner un éclat énorme en cette fin d'année. Les municipalités dépensent des fortunes en éclairage, en guirlandes et en décoration. Les magasins rivalisent pour mettre en avant leurs vitrines et pousser les gens à faire des cadeaux. Nous prenons tous du temps pour décorer nos intérieurs, et même l'extérieur de nos maisons. Quand nous roulons dans la campagne et qu'il fait nuit noire, ces guirlandes qui illuminent de mille couleurs ces maisons en font autant d'îlots qui rappellent les veilleuses au milieu d'une pièce sombre. Je ne juge pas ces décorations. Au contraire, elles participent à cette fête, mais ce ne sont pas elles qui vont éclairer nos concitoyens.

Dans notre passage d'Esaië, le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière. La nuit est là et soudain ceux qui habitent dans le pays de l'ombre de la mort voit quelque chose qui brille. Ce quelque chose est personnel, il brille sur eux !

Dieu n'abandonne pas les hommes. La nuit est là mais Il a prévu une lumière, une grande lumière, une qui resplendit, celle qui produit la joie. Pas la joie qui vient et s'en va, qui ne satisfait pas notre âme et notre cœur, celle qui nous transporte.

Le peuple dont il est question était composé d'hommes qui étaient tous dans des états différents. Certains cherchaient Dieu, d'autres le rejeter. Certains étaient très religieux, ils essayaient de gagner le ciel avec des actes religieux qui ne permettaient pas d'approcher Dieu. Ce n'est pas avec une religion que l'on gagne le ciel. Il y avait des hommes complètement idolâtres dans ce peuple. Dieu les associe tous dans une seule masse, le peuple.

Mais la lumière de Dieu s'est levée, l'étoile s'est mise à briller dans la nuit de Bethléem, une lumière a jailli, notre Dieu nous aime et il nous envoie une grande lumière.

Cette lumière va changer notre condition. Il est écrit que Dieu a cassé le joug qui pesait sur le peuple. Il a cassé la verge ou le gourdin qui frappait son dos, le bâton de celui qui l'opprimait. Le Seigneur brise toutes ces choses qui nous asservissaient. C'est une bonne nouvelle. La lumière de Dieu se lève et Dieu brise le joug. Il brise l'esclavage, les chaînes et les liens.

Dans les prochains jours, nous allons découvrir 7 raisons de se réjouir à Noël !